

50 000 MÉDECINS GÉNÉRALISTES EN PREMIÈRE LIGNE

// 50,000 GENERAL PRACTITIONERS ON THE FRONT LINE

Raphaël Lozat

Spécialiste en médecine générale, responsable du pôle santé des populations, Collège de la médecine générale (CMG)

En 2009, l'organisation de la campagne de vaccination contre l'épidémie de grippe A (H1N1), et notamment le choix de ne pas confier la réalisation de cette campagne aux médecins, ont durablement entamé la confiance des Français dans la vaccination¹.

Aujourd'hui, les médecins généralistes sont en première ligne pour tenter de restaurer cette confiance, en informant de manière claire et transparente sur l'intérêt, tant personnel que collectif, de la vaccination.

Le Collège de la médecine générale s'engage dans ce travail, sachant que la principale source d'information des parents sur la vaccination est le médecin généraliste (81%)². C'est à lui qu'ils font confiance pour recueillir les informations fiables sur la vaccination (pour 91% d'entre eux) devant les pharmaciens (80%) et le ministère de la Santé (70%), selon un sondage ViaVoice réalisé en 2011. C'est ainsi que nous construisons une démarche, en commun avec Santé publique France, sur les sujets qui impactent nos activités de promotion de la santé et de soins, afin d'aider nos confrères à répondre au mieux aux questions de nos patients.

Certains jeunes parents n'ont heureusement pas la mémoire des maladies quasi disparues (variole, poliomyélite, diphtérie, infections à *Haemophilus influenzae* b...) : nous souhaitons rappeler que ceci est le résultat de la politique vaccinale en France³.

Cette absence de perception du risque explique en partie que des patients expriment des doutes sur l'utilité de certaines vaccinations. Ils sont réceptifs aux idées répandues par les « courants anti-vaccinaux ». Vacciner son enfant, c'est pourtant non seulement le protéger mais aussi protéger tous les autres en diminuant la circulation des agents responsables des maladies ; de même, nous devons contribuer à la protection des personnes souffrant de déficit immunitaire et qui ne peuvent pas bénéficier de certaines vaccinations. Ainsi, une démarche individuelle « centrée patients » s'associe à une action dont l'impact est la santé des populations.

Primum non nocere

Nous vaccinons aujourd'hui plus d'un enfant sur deux en médecine générale. Dans notre pratique professionnelle nous utilisons déjà les 11 vaccins administrés avant l'âge de 2 ans : 70% des enfants les reçoivent.

Nous entendons les inquiétudes des parents sur les effets indésirables, et même celles de certains de nos confrères. Selon le Code de la santé publique,

nous devons d'ailleurs indiquer à nos patients les bénéfices de la vaccination envisagée (gravité des maladies évitées, taux d'efficacité) et ses risques connus.

C'est en intégrant dans notre pratique les représentations des patients que nous pourrions combattre les interprétations erronées et les désinformations concernant la vaccination. Nous avons le devoir d'informer clairement et sans user de l'argument d'autorité qui risque d'augmenter les résistances. C'est une démarche tranquille de conviction, avec le souci d'être entendu et compris, dans l'intérêt de la santé de l'enfant.

Nous n'oublions pas que persuader, c'est avant tout comprendre.

Partager l'information

Un médecin sur deux rencontre des difficultés pour informer ses patients à propos de la vaccination⁴. C'est pourquoi, en complément des outils mis à disposition par Santé publique France, le Collège de la médecine générale a choisi d'éditer plusieurs documents destinés à accompagner les médecins généralistes dans leur pratique. Diffusés à l'ensemble de la profession, ils seront utilisables durant la séance de consultation.

Réunir les conditions de la réussite

Pour améliorer la couverture vaccinale des enfants et éradiquer certaines maladies infectieuses, il faut lever d'autres obstacles :

- en limitant les changements du calendrier vaccinal⁵ ;
- en améliorant la connaissance, par les médecins, du statut vaccinal de chacun de leurs patients (au moyen, par exemple, d'un carnet de vaccination électronique) ;
- en renforçant la disponibilité des vaccins en officine, voire même au sein des cabinets médicaux ;
- en incitant les laboratoires pharmaceutiques à produire des vaccins sans rupture de stock.

Les médecins généralistes, qui sont aussi majoritairement les médecins traitants de l'enfant, sont des alliés de la politique vaccinale. La prévention fait partie de leurs missions et ils disposent de la possibilité de protéger la population en utilisant des vaccins aux profils de sécurité d'utilisation tout à fait démontrés.

Les pouvoirs publics ne doivent pas se contenter d'une mesure législative, mais consolider durablement le rôle des spécialistes de médecine générale au cœur des soins premiers et les placer au centre de la promotion de la santé. C'est sur leurs missions que doit s'appuyer une politique moderne et partenariale de protection des populations, sur tous les territoires, pour toutes les classes sociales.

Comme le montre l'enquête qualitative réalisée dans le cadre de la concertation citoyenne sur la vaccination, dont les résultats sont publiés dans ce numéro du BEH⁶, la meilleure arme contre l'hésitation vaccinale est la conviction et la motivation du prescripteur. À ce titre, nous détenons individuellement et collectivement une des clés de la restauration de la confiance des Français dans la vaccination.

Nous serons au rendez-vous. ■

Références

[1] Partouche H, Benainous O, Barthe J, Pierret J, Rigal L, Michaloux M, *et al.* Déterminants de la vaccination contre

la grippe A(H1N1) 2009. Enquête auprès des patients de médecins généralistes français. Étude Motivac. Rev Prat. 2011; 61(10):1411-7.

[2] Gautier A, Verger P, Jestin C ; Groupe Baromètre santé 2016. Sources d'information, opinions et pratiques des parents en matière de vaccination en France en 2016. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(Hors-série Vaccination):21-7.

[3] Lévy-Bruhl D. L'épidémiologie des maladies à prévention vaccinale en 2017. Médecine. 2017;13(3):103-9.

[4] Martinez L, Tugaut B, Raineri F, Arnould B, Seyler D, Arnould P, *et al.* L'engagement des médecins généralistes français dans la vaccination : l'étude DIVA (Déterminants des Intentions de Vaccination). Santé Publique. 2016;28(1):19-32.

[5] Verger P. Les médecins face à la crise de confiance dans la vaccination en France. Médecine. 2017;13(3):110-4.

[6] Humez M, Le Lay E, Jestin C, Perrey C. Obligation vaccinale : résultats d'une étude qualitative sur les connaissances et perceptions de la population générale en France. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(Hors-série Vaccination):11-9.

Citer cet article

Lozat R. Point de vue. 50 000 médecins généralistes en première ligne. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(Hors-série Vaccination):4-5.